Document généré le 4 juin 2025 06:11

Moebius
Écritures / Littérature

mœbius

Mémoire à la carte

Madeleine Dupire

Numéro 80, printemps 1999

Vérités et mensonges

URI : https://id.erudit.org/iderudit/13605ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)
1920-9363 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Dupire, M. (1999). Mémoire à la carte. *Moebius*, (80), 49–50.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 1999

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Madeleine Dupire

Mémoire à la carte

un écrivain raconte à l'écran
les travers singuliers de sa plume
situation gênante sous-main inutile
la difficulté de s'asseoir avec elle
douleurs scellées
ses limbes remplis d'acteurs
payés en cachets d'aspirine

*

au jeu de paume
déjouer les canons

vertigo et vérole en promotion
des tournevis dans la tête
des mots de pied ferme tenez

verbes nouveaux adjectifs novices
du cran pour du sens
on réclame des impertinences

vertu virtuelle quand tanceras-tu
sur quel mode passer son temps

présent pour toujours
ces vieux livres à suivre
sans tricheries d'autruches
ni entournures de plumes derviches

*

le jardin devient four
la moiteur notre purgatoire
l'été ne recule devant rien
une ombrelle fanée
intercéderait en notre faveur
de ce roman démodé
restons à la hauteur

avant de m'évanouir
je m'invente une raison
– il fait plus beau que jamais

au loin le silence lapait un grand bol d'air

*

par la foi devenir charbonnier
va nu-cœur perdre pied
le dernier bouillon avalé
avec les yeux de sa vérité